Dossier pédagogique

Compagnie Hautblique

LUCIENNE EDEN OU L'ILE PERDUE

Texte STEPHANE JAUBERTIE

Mise en scène FLORENCE BISIAUX

Mise en scène

Florence Bisiaux

Avec :

Lucienne Eden

Gaspard

Andris

Zahia Merabti

Therys Bibiloni

Olivier Brabant

Illustrations et animations 2D **Cléo Sarrazin**

Création musique

JB Hoste

Création lumière

Claire Lorthioir

Scénographie

Pierre-Yves Aplincourt et Florence Bisiaux

Accessoire, objets, Costumes

Gwenaëlle Roué

Régie son, régie vidéo

Valentin Cailleret

Production

Compagnie Hautblique

Texte édité aux **éditions théâtrales jeunesse**

Prix jeunesse Artcéna2022

Création prévue saison **2025 /2026**

À partir de **9 ans, CM1,CM2, 6^{ème}, 5^{ème}.**

Durée estimée - **1h 10**

Sommaire

I. Cheminer au cœur du texte

A. Autour du texte

B. Langage, intertextualité

C. Thématiques

II. Jeux et pistes autour du spectacle en classe.

A. Jeux d'écriture en classe

B. Ateliers proposés par la compagnie

C. Pistes de travail interdisciplinaire

III. Bibliographie

IV. Interviews de Stéphane Jaubertie

A. Questionnaire de Proust

B. Liens vers trois interviews Web

I. Cheminer au cœur du texte

A. Autour du texte

1. Le titre

Qui pourrait être le personnage principal de cette pièce ? Quel âge pourrait-elle avoir ? Ce prénom « Lucienne » est-il encore très usité ?

À quoi fait penser ce nom de famille « Eden », et pourquoi l'auteur a pu le choisir ? Y réfléchir notamment en le rapprochant du sous-titre « ou l'île perdue ». Ce sera l'occasion ici de donner la définition littéraire du mot eden et la définition biblique, en faisant remarquer qu'Eden s'écrit alors avec une majuscule.

Où peut alors se situer l'action de cette pièce ?

Quel pourrait être aujourd'hui un jardin d'eden ? un « lieu de délices » (comme le Larousse décrit l'éden) ? Un eldorado ? Un paradis ?

2. Relevons les écarts entre les suppositions faites et le résumé.

Les suppositions faites sur le personnage ou le lieu de l'action correspondent-elles ? Lucienne est une enfant, le lieu de l'action serait une île mais décrite également en comme « un endroit idyllique aux parfums d'enfance ». Nous pouvons peut-être commencer à percevoir un lieu plus métaphorique que réaliste.

3. Y a-t-il des éléments surprenants dans ce résumé ?

Si nous prenons la forêt de brocolis géants et les pandas mangeurs de grizzlis, nous pouvons évoquer à ce propos les différents genres littéraires que sont l'utopie, la dystopie, le fantastique.

4. Lire « Rêver, mon pote ! »

Avant d'entreprendre la lecture totale ou partielle de la pièce, il est recommandé aux jeunes lecteur-rices de lire « Rêver, mon pote ! » p. 118. Ce texte ludique d'accompagnement écrit par l'auteur en dialogue avec lui-même peut permettre une première approche intéressante de l'œuvre. La notion de métaphore par exemple, très présente dans ce texte et mentionnée p.121- 122 par l'auteur .

Extrait

STEF2 - Quand on quitte ce jardin d'eden, et il faut bien le quitter, pour que d'autres enfants s'y amusent, on entre dans un autre monde, mais bien plus compliqué, où il va falloir faire sa place.

-STEF1- La monde des adultes, c'est ça ?

-STEF2 – C'est ça . Là où poussent montres, horloges et sabliers. Désormais le temps s'écoule, et il nous est compté. Les plantes merveilleuses s'éteignent les unes après les autres et très vite autour de nous, on voit bientôt pousser le travail, les responsabilités et surtout l'argent. Avec tous ses problèmes.

STEF1 – C'est bizarre comme tu parles.

STEF 2- -Déformation professionnelle. C'est parce que j'utilise des métaphores. STEF 1 – Des quoi ?

STEF 2 - -Des images. Tu fais du sport

STEF 1 - - OUI. Du judo.

STEF 2 - -Moi aussi je faisais du judo, et j'aimais beaucoup

ça. STEF 1 - - Ah ouais ?

STEF 2 – Ben dis-toi que nous les auteurs de théâtre, les écrivains de romans ou de contes, les poètes, on est ceinture noire de métaphores. »

La lecture de ce texte complet, très abordable dans sa forme dialoguée, peut permettre aux jeunes de poser des questions sur ce qu'ils ne connaissent ou ne comprennent pas tout à fait, mais également d'aborder des sujets éventuellement sensibles en y étant préparés.

On peut faire lire ce dialogue à voix haute par deux lecteur·rices (Stef 1. et Stef 2.) pour ensuite engager la discussion sur la compréhension et les points à éclaircir, par exemple ceux listés ci-dessus.

B. Langage, intertextualité

1. La lecture de la scène 1

C'est certainement un bon point de départ pour entrer dans le texte, repérer et apprivoiser la langue de l'auteur, envisager la situation générale. Cette scène qui commence avec une partie monologue de Lucienne, peut donner également des informations quant au caractère de ce personnage.

Extrait Scène 1

Le matin, sur une plage. Apparaît une jeune fille. On découvre en même temps un énorme tas d'ordures en plastique échoué sur le sable.

LUCIENNE.- Nom d'un rêve! C'est pas vrai! Madredios! Pas ici! Pas mon Île! Les salauds. (a large) Ça vous suffit pas d'avoir tout salopé la Terre ? Ça vous suffit pas d'avoir salopé tous les océans? Maintenant c'est sur ma plage que vous envoyez mourir vos ordures! Mais rien ne vous arrête! Vous avez quoi dans la tête ? Assassins! Regardez-moi ce travail! Elle ressemble à quoi, maintenant, ma plage ? Vous voulez que je vous les mette dans votre lit, vos ordures, pour voir ce que ça fait? Vous savez quoi? Vous allez venir ramasser. Et tout de suite ! Bande de nazes! C'est vos plastiques, non ?

Alors avant que le vent se lève et me les disperse partout sur mon Île, vous allez quitter votre vieux monde et venir me ramasser vos poubelles!

Allez!

Ah! on veut bien ruiner la vie des autres mais on veut pas se salir les mains! Vous voulez que je vienne vous chercher à coups de pompe dans le verre de montre? Allez, mes petits salopots, on bouge ses fesses et on nettoie sa crotte! Je compte jusqu'à trois. Un! Deux!(*Le tas d'ordures bouge.*) Ah! c'est quoi, ça? (*Elle regarde autour d'elle.*) C'est vous, les nazes ? J'avais pas dit trois!

Oh! y a de la vie là-dessous ? (Ca bouge.) Ah! madredios! Y a quelqu'un ? Z'êtes un poisson? You're a fish? Y parle pas, ça doit être un fish. Ca bouge plus. Z'êtes un poisson mort ? you're a dead fish ?

Vais m'approcher! I am coming! Alors ça serait mieux que vous soyez

mort, d'accord? (*Elle s'approche doucement et soulève un bout de plastique.*)

Oh ça fouette sa chaussette! (*Elle se pince le nez.*) C'est de la sardine qu'est là-dessous oude la méduse ? (*Ça bouge, elle fuit.*) AH! la vache! Heureusement que j'ai jamais les pétoches, m'aurait fait peur, c'te con d'andouille! L'est bien grosse la sardine quandmême ! Z'êtes pas un requin? Hein? You're not a requouine ? Tu me le dirais si t'étais un requouine, pas vrai? (*Ça bouge et ça râle.*) Madredios! C'est quoi c't'affaire? (*Ca rampe et ça se redresse.*) Nom d'un rêve ! un bird ! C'est un grand bird de l'ancien monde qui s'est échoué les ailes dans le pétrole ! You're a big oiseau in the mazout, isn't it ? (*ça s'étend*) Un poulpe ? C'est un poulpe géant qui se lève et qui m'avance dessus! Un grand calamar qui vame prendre dans tous ses bras et m'avalé d'un coup ! Et en ce doux matin du monde , je serai morte à jamais ! Adieu monde pollué ! Non, mais tufais quoi Lulu ? Ben je m'abandonne. Tu vas quand même pas te laisser bouffer par le premier calamar qui passe ? Tu vau mieux que ça. Madredios tu as raison, ma Lulu ! Comeon, mister Caoutchouc! Let's go to fight! (*Émerge du tas un garçon. Lent et sale comme un zombie.*) C'est quoi c'te truc"? Ça vit dans la mer, ça ? Mais c'est humain, ce machin! Hé! Tu fais quoi dans l'océan? (*Elle s'approche.*) Oh, tu chmouttes ! y va me dézinguer l'atmosphère, le malpropre! De l'air! De l'air! Madredios! Comment qu'on peut puer pareil? Hé! faut pas rester là! Machin! T'es pas autorisé à stationner, c'est une plage privée ici! Rentre chez toi! Tu vastout me saloper mon île! Oh! Machin!

GASPARD.- Papa.

LUCIENNE.- Quoi ?

GASPARD.- Papa!

LUCIENNE.- Où ça, papa"?

GASPARD.- Papa.

LUCIENNE.- Pas papa, non.

GASPARD.- Papa.

LUCIENNE.- OK. Fallait qu'ils m'envoient un dingue.

[2. Quelques questions pour guider leur attention: les registres de langue utilisés par Lucienne, les différents types d'adresse](#)

Lucienne utilise-t-elle seulement le français ? Y a-t-il un ou plusieurs registres de langue employés ? On peut relever les expressions, les mots relevant d'un langage argotique ou familier.

Prêtons attention également aux adresses différentes, par exemple à qui s'adresse Lucienne :

« Ça vous suffit pas d'avoir tout salopé la Terre ? ». A quel moment ce type d'adresse se modifie ? À qui s'adresse-t-elle ?

Puis change à nouveau: « Non mais tu fais quoi, Lulu ? Ben je m'abandonne. ».

Le relevé de ces différentes adresses, du langage, du vocabulaire ou encore des sonorités est important pour une compréhension fine de la pièce et pour savourer lors de la lecture l'humour, le surplomb, la légèreté installés par l'auteur sur des sujets pourtant sérieux. Ce relevé peut également ouvrir sur une discussion quant à la personnalité du personnage de Lucienne. Quels sont les termes qui la définiraient au mieux ? L'énergie, l'exubérance....

3. Autre extrait représentatif du langage employé (p.29)

ANDRIS.- Nous sommes tous des naufragés.

GASPARD.- Oui, mais moi je n'ai rien à faire là ! Je cherchais mon père quand la tempête a renversé mon bateau ! Si je suis arrivé jusqu'à vous, à la fin de la nuit, c'est porté par le chaos des vagues, flottant sur des plastiques, mon destin à la merci d'éléments déchaînés, un destin grain de sable dans la main des océans...

ANDRIS.- Y dit quoi ?

LUCIENNE.- Qu'y s'est échoué comme une merde.

Ce court dialogue entre les trois personnages est très représentatif du langage construit par l'auteur dans cette pièce. On peut engager les jeunes à relever ce qui dans le procédé crée un effet humoristique et contemporain. Par exemple, cette confrontation entre le langage empruntant à la figure de style de l'un, et le langage familier de l'autre. Ce simple extrait peut ouvrir un débat avec les élèves :

- Pourquoi Lucienne semble-t-elle éprouver le besoin de « traduire » ce que dit Gaspard ?
- Que nous apporte à nous, qui écoutons, voyons ou lisons, la poétisation du discours de Gaspard ?

On pourra trouver de nombreux autres extraits et exemples au long de la pièce de cette tension entre poétisation et familiarité. L'occasion encore de débattre avec les jeunes de la forme littéraire, de la poésie, des multiples façons de dire le monde.

4. Jeu avec les citations

Extrait (p.31)

ANDRIS.- Tout se dérègle!

LUCIENNE.- À qui le dis-tu.

ANDRIS.- Tout se dérègle! Tout s'effondre! Ma pauvre tête.

LUCIENNE.- Ouais . Tout se dérègle. J'adore, On n'a même plus besoin de pêcher. Avec la montée des eaux, on a des poissons dans les salades.

ANDRIS - « Fini, c'est fini, ça va finir, ça va peut-être finir. »

LUCIENNE.- Beckett! (Andris lui donne une pièce de monnaie.)

Ce qui est intéressant, c'est la dimension de « jeu » avec laquelle l'auteur convoque des références, des citations. On peut ici pleinement appréhender la construction pleine de second degré et d'humour mise en place par l'auteur, les formes ludiques mises en place par l'auteur : jeu entre Andris et Lucienne qui est récompensée par une pièce quand elle trouve la bonne réponse. Jeu avec des noms d'auteurs (p. 63 avec Lamartine ou p. 99 avec Apollinaire).

Le personnage d'Andris se présente comme celui qui détient une connaissance (scène 7 par exemple) face aux deux autres jeunes personnages à qui il faut enseigner un savoir. Mais Andris est également décrit comme « perdant la tête » et l'on peut repérer également que son instruction présente des limites : p. 77 avec les fausses informations données sur Shakespeare, ou encore pages 72 à 77, avec ses informations socio-géographiques très douteuses.

5. Jeu avec des références légendaires

L'image de la baleine

L'auteur s'amuse à reprendre des images connues de tous et toutes. Gaspard retrouve son père, arrivé à bord d'une baleine (scène 9). On peut relever une référence au motif de la baleine comme passeur initiatique, présent dans la littérature et les mythes (Pinocchio, Jonas, Sinbad...). la baleine joue son rôle de "passeur". Dans Pinocchio, elle est à la fois le symbole de la mort du pantin de bois et celui de la naissance du petit garçon. Elle est la mère-matrice qui permet le passage d'un état à un autre et son ventre n'est autre que la caverne où à lieu la transformation. Lucienne, enfant, se transforme en adolescente pour aller vers sa vie d'adulte. La baleine l'amènera de l'île d'eden au village de pêcheurs de Gaspard. Elle va quitter le monde féérique pour rejoindre le monde réel. Et en grandissant, hors du lien filial. Andris lui demande juste de lui faire une promesse : "Promets-moi de n'oublier jamais l'enfant que tu ne seras plus".

La pomme du jardin d'eden

Cette transformation se fait grâce à la rencontre de Gaspard, son premier amour, ou première amitié amoureuse . L'auteur s'amuse de la référence à Adam et Eve et au fruit défendu, là encore comme un jeu de mise en garde de l'amour naissant de Lucienne et de Gaspard, p. 110 :

Extrait

LUCIENNE.- Bon alors on y va, dans le monde ?

GASPARD.- Tu...Tu veux pas emporter quelque chose ?

LUCIENNE.- Non.

GASPARD.- Un souvenir ?

LUCIENNE.« Non, je te dis, Viens.

GASPARD.- Quand même, Lucienne Eden! C'est ton île, elle va disparaître, Prends un petit truc, uncoquillage, une pomme! Une pomme, c'est bien, ça, une pomme de ton jardin?

LUCIENNE.- Je sais pas pourquoi mais je le sens pas trop, le coup de la pomme

C. Thématiques

On peut, en classe, lister les thématiques de *Lucienne Eden*. Certaines apparaissent de manière évidente:

1. Fable écologique 'optimiste':

“Le pessimiste c’est celui qui dit que tout va mal. L’optimiste, c’est celui qui sait que ça peut être pire”

Sur l’île d’Eden changement climatique rime avec fantastique : tortues volantes, brocolis géants, lucioles, chevaux pondant des oeufs... Le dérèglement climatique est abordé dès les pages 41 et 42. On peut poursuivre encore pages 45 et 46, concernant les conférences de sensibilisation d’Andris : n’est-ce pas de notre conscience écologique ou de notre capacité ou non à intervenir dont il est question ? Et il faudra compter sur la force de la jeunesse pour donner des coups de pieds dans le vieux monde des adultes pour espérer le changer.

2. La force de la jeunesse

La scène 8 peut faire l’objet de débats d’idées passionnants sur la thématique de la force de la jeunesse, les pages 84 à 87 notamment. En premier lieu, oraliser cette scène permet d’en saisir toute la densité. On peut s’appuyer sur de nombreuses phrases du texte pour en débattre, argumenter si nous sommes d’accord ou non avec Lucienne, quelles seraient les limites de son raisonnement ? Par exemple :

-Sa vision de la jeunesse et des adultes : « C’est quand même pas la dinguerie du monde dans lequel on déboule qui va nous empêcher de vivre ! »

Extrait

- LUCIENNE.-Viens sentir, n’aies pas peur. Tu sens quoi ?
- GASPARD- la sueur ?
- LUCIENNE.- (*elle rit*) mais non dans mon cou, ça sent le matin du monde, ça sent la jeunesse! Et dans ton cou, c’est pareil!
- GASPARD.- Arrête! Tu me chatouilles!
- LUCIENNE- Tu sens tous les possibles, tu sens la joie !
- GASPARD.-la joie, t’es sûre ?
- LUCIENNE.- Certaine, et sur ta peau, y a tous les futurs! C’est pour toi et moi que les fleurs se parfument avant de sortir, c’est pour toi et moi qu’on a inventé demain ! Et c’est nous qui la sentons le plus, la vie, c’est comme ça. Même si ton père n’est plus là, toi, t’es vivant, t’es jeune et t’as d’autres choses à penser.*
- GASPARD.- Comme quoi ?
- LUCIENNE.- Penser à devenir déjà.
- GASPARD.- Devenir quoi?
- LUCIENNE.- Devenir. C’est déjà pas mal. On est jeunes d'accord, mais déjà bien trop vieux pour savoir que la vie n'est pas rose, qu'il y a des salauds qui salopent la planète et qui s'en foutent à mort, qu'il y a plein d'amis qui n'en sont pas, qu'il y a des pères qui meurent et des mères qui abandonnent leurs gosses, et que l'amour ça dure pas, on sait tout ça, toi et moi, Et alors? C’est quand même pas la dinguerie du monde dans lequel on déboule qui va nous empêcher de vivre! On s'en fout de tout ça! C’est leur problème! C’est pas ta vie, c’est pas la mienne! C’est pas notre boulot!
- GASPARD.— C’est quoi, nos vies à nous alors? C’est quoi, notre boulot?
- LUCIENNE.- Nos vies à nous, c'est d’être à fond partout et de croire en nous-mêmes! Et notre boulot, c’est de rêver! Penser, oui, d'accord, mais rêver surtout, rêver d’abord! Rêver, Mon pote! C’est pour ça qu’on est là! Et rigoler comme des couillons, sans raison, sans penser à rien d’autre qu’à l’instant, et pendant qu’on rigole au moins, on arrose pas seul dans son coin les pousses de son chagrin. Nos vies à nous c’est se

balader dans le vrai temps, celui de l'insouciance et des toutes premières fois. C'est comme ça, mon pote, on n'y peut rien, on est comme enchanté. C'est pour ça qu'on est les seuls à pouvoir se balader dans le jardin du paradis.

- GASPARD. -Ah bon?

- LUCIENNE.- Ben oui. Le vrai paradis, y a que nous qui pouvons y aller. Pour les adultes c'est trop tard,. C'est nous qu'avons les clés.

- GASPARD.- Ah bon ? C'est nous ? Et elles sont où, les clés?

- LUCIENNE.- Ben À l'intérieur! On est plus fort que la mort, les adultes le savent bien. C'est pour ça qu'on les fascine. On a les clés, mon pote, toi et moi, à l'intérieur, et leur vieux monde, on y entre on en sort comme ça nous chante. Toi et Moi, on n'est pas limité. Tant qu'on rêve, rien ne peut nous limiter, Elle le sait bien la mort.

-

3.Sa vision de la mort

« Oui, elle existe, la mort. Et alors ? C'est quand même pas elle qui va nous empêcher de vivre ? »Vision lucide et croyance en la féerie , l'insouciance , propres à la jeunesse.

4.L'orphelin.

Scène 4, C'est la thématique de la perte des parents qui est mise en avant. Disparition du père de Gaspard parti pêcher trop loin en mer. Lucienne abandonnée par sa mère qu'elle n'a pas connue. Lucienne, pourtant volubile, ne peut pas mettre en mots cette absence. Elle ira jusqu'au déni lorsqu'elle apprendra la mort de celle-ci, ce qu'elle devinait secrètement. Se pose la question suivante: comment Lucienne s'est-elle construite avec cette absence non dite?

5.Le récit fictionnel, chimère structurante, inventée par Andris, le père adoptif de Lucienne

Le père adoptif de Lucienne n'est jamais loin. Il offre à Lucienne un beau récit fictionnel sur ses origines . Son récit historique lui sera révélées à la fin de la pièce . Lucienne est en fait arrivée, bébé à bord d'un bateau de migrants, seule rescapée du naufrage de ce bateau de fortune.

Andris lui a inventé une maman starlette, partie chercher la gloire à Las Vegas,.

Boris Cyrulnick rapporte au travers de multiples témoignages, qu' un beau récit fictionnel peut davantage structurer l'intimité d'un enfant qu'une stricte réalité.

« Un récit n'est pas le retour du passé, c'est une réconciliation avec son histoire. On bricole une image, on donne une cohérence aux événements comme si l'on réparait une injuste blessure. La fabrication d'un récit de soi remplit le vide des origines qui troublait notre identité. Un enfant abandonné ne sait pas d'où il vient, son image commence avec l'impossible représentation de sa mère et de son père : un gouffre à l'origine de soi !

Tout récit est vrai comme sont vraies les chimères. Et pourtant l'animal n'existe pas. Tout est partiellement vrai.

« Les hommes sans histoire ont une âme dispersée. Quand on n'a pas de mémoire, on devient personne et quand on a peur de son passé , on se laisse piégé par son ombre. Le seul moyen d'accéder à une autonomie, c'est de construire une chimère, une représentation théâtrale de soi. ..Par bonheur, nos chimères font de nos vies des aventures romanesques. »

« tout récit est un plaidoyer, une légitime défense. Dès qu'on pense à notre passé, on cherche à le redéfinir. Tout récit est une entreprise de libération. »

La vérité historique et la vérité narrative:

« la vérité historique n'est pas de même nature que la vérité narrative qui nous enchante ou nous déprime ... le rôle de la chimère, c'est d'arranger les phénomènes afin de donner au monde une forme stable, momentanément ».

6. La découverte de l'amour

La thématique de la découverte de l'amour, d'une amitié amoureuse, de l'amour naissant. La rencontre de l'autre, l'amitié amoureuse naissante entre elle et Gaspard pousse Lucienne à dépasser sa peur de grandir et à vouloir sortir de son île d'Eden.

Comme il s'agit d'une comédie, on peut faire un repérage rapide du traitement par l'auteur de certaines situations, de certains travers des personnages, du second degré, de la truculence des répliques.

Sa vision de l'amour : « L'amour, c'est peut-être pas sérieux, mais faudra gravement l'envisager. »

On peut dresser une sorte de carte de la découverte de l'amour chez Lucienne :

Elle n'a jamais rencontré personne de son âge sur cette île, la didascalie de début de la scène 2, p. 13, nous dit qu'elle « *profite de son sommeil pour l'embrasser.* »

D'où pourraient lui venir ses stéréotypes ou ses clichés sur l'amour ? Son fameux « Ah les hommes ! » ou « Les hommes... » (pages 13, 23, 32, 39, 53, 58, 59, 62, 107, 109, 113) que l'on peut s'amuser à relever tout au long de la pièce jusqu'à ce que ce cliché se transforme, change de nature pour devenir la toute dernière réplique de la pièce, d'une grande tendresse. On peut relever, au long de la pièce, le changement de nature dans la relation de Lucienne et de Gaspard. Quelles sont les marques de langage qui indiquent ce changement ?

7. Le pouvoir de répartie de Lucienne, une héroïne moderne

La machine à punchlines

Penser la parole comme réaction, dans une interaction. A partir des nombreux exemples de réparties utilisées par Lucienne, on peut se pencher sur la question de la répartie et de l'art oratoire comme arme d'auto-défense.

La répartie selon Le Robert c'est "une réponse rapide et juste".

C'est d'abord une réponse: donc une réaction dans une interaction avec un autre, une réaction qui vise à convaincre.

Ensuite, la répartie doit être "rapide": quand on se fait interpellé, on n'a pas dix minutes pour répondre, on doit gérer le timing. Lucienne a le sens du timing dans ses réparties.

Enfin, la répartie doit être "juste": non pas juste comme vraie. C'est plutôt une question de précision, et de conformité aux attentes. Définir un objectif à ces attentes. Ex: on veut faire choquer avec sa réponse, elle sera juste si elle a provoqué un choc chez l'autre. Une répartie n'est donc pas juste en soi mais en fonction de la situation. face

Ici Lucienne utilise la répartie comme arme de défense oratoire.: l'attaque personnelle, la rétorsion (on reprend la forme la phase de l'autre et on la lui renvoie).

Nous avons ici une héroïne forte qui se fait entendre, quitte à réduire son interlocuteur au silence.

Corentin Eveno dans "*l'art d'avoir toujours réponse à tout*" nous dit: "on n'a pas de répartie si on n'ose pas réagir à l'attaque. Il nous parle de l'influence du contexte socio-culturel sur le niveau de répartie qu'on a le sentiment d'avoir.

Il donne cet exemple: sur les vidéos TIK Tok qu'il propose sur la répartie et qui cumulent plusieurs millions de vues, 60% des spectateurs sont des femmes. " On pourrait en déduire que les femmes auraient plus de difficultés à oser répondre parce que la société considère que la politesse est une caractéristique plutôt féminine là où la réponse cinglante semble plutôt masculine. .. les femmes politiques par ex peuvent être prises dans une impasse: soit elles s'affirment avec vigueur et sont considérées hystériques, soit elles décident de s'exprimer avec douceur et on juge qu'elles n'arrivent pas à porter leurs idées avec affirmation. "Sans affirmer de corrélation absolue, on peut réfléchir aux causes éventuelles comme l'image que la femme et qui peut conduire à des croyances limitantes.

"Plus on a d'armes pour répondre, plus on a de chances de réussir à bien répondre et plus on va oser répondre".

Nous pouvons ainsi nous interroger sur la revendication des femmes aujourd'hui à prendre la parole pour se faire entendre comme par exemple à travers le mouvement "me too" .

8. Le discours amoureux :

on peut mettre en miroir des extraits de « *Lucienne Eden* » avec les comédies *La Dispute* ou encore *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux. Et relever à travers quelques extraits les différences, les similitudes ou les marques du temps dans le discours de la femme surtout dans le dialogue avec l'homme.

II. Jeux et pistes autour du spectacle en classe.

A. Jeux d'écriture en classe

Une proposition d'écriture peut se faire autour des thématiques suivantes :

- le thème « le voyage, la quête, et l'aventure : pourquoi aller vers l'inconnu ? »
- Ecrire la lettre que Lucienne pourrait envoyer à Andris, une fois qu'elle a quitté l'île et qu'elle est arrivée quelque part. Essai d'écriture en écrivant à la première personne, en se mettant à la place de Lucienne. Les jeunes « écrivains » peuvent ainsi imaginer le monde adulte de Lucienne ou le monde idéal qu'elle a quitté. La lettre pourrait commencer par : « Cher Andris, je crois que j'ai un peu quitté l'enfance » et elle pourrait se poursuivre en écrivant quelques éléments obligatoires :
 - ce que j'aime ici c'est...
 - ce que j'apprécie beaucoup moins par contre c'est...
 - ce que j'aimerais maintenant c'est pouvoir faire... (un métier, une passion, un engagement...)
 - ce que je regrette...

B. Ateliers proposés par la compagnie

Ateliers d'aisance à l'oral et de lecture à voix haute

La compagnie défend la lecture à voix haute et propose d'animer des ateliers d'aisance à l'oral et de lecture à voix haute à partir d'extraits de la pièce.

Dans l'idée de s'affirmer de manière non verbale tout d'abord puis à partir de phrases improvisées en cercle, dans un mode ludique, ensuite par petits groupes autour d'un paragraphe de monologue ou d'un dialogue, enfin mise en voix de l'extrait devant les autres élèves.

Ce sont des ateliers de deux heures menés par deux artistes pour mettre en place ces conditions en classe entière. Chaque artiste prend en charge une demi-classe, accompagné d'un-e adulte (professeur-e , responsable CDI.)

Extraits: Scène monologue d'entrée de Lucienne. Scène 7: Conférence D' andris sur le changement climatique et dialogue avec Gaspard et Lucienne. Scène finale: récit d'Andris sur son arrivée sur l'île.

Lever de rideau -lecture théâtralisée

Possibilité d'organiser un « lever de rideau », présentation lecture théâtralisée par des élèves, durée 5 à 10 minutes environ , dans le hall du théâtre , avant la représentation.

Création plastique: collection mode "Parcours mode, bijoux, masques décoratifs, upcycling, recycling "

Sensibiliser les élèves au changement climatique de manière créative.

Les questions environnementales rythment complètement la vie quotidienne. Nos habitudes sont en train de changer notamment avec l'achat de seconde main. En croissant éducation au développement durable et recyclage, la proposition est de créer une collection de mode à partir de ce qui existe déjà, la seconde main, les déchets, s'inspirant en la détournant de la première didascalie de la pièce p. 7 : « Le matin, sur une plage. Apparaît une jeune fille. On découvre en même temps un énorme tas d'ordures en plastique échoué sur le sable. ».

S'inspirer de ce que l'on peut trouver autour de soi dans son quotidien pour créer un vêtement, un accessoire ou un masque décoratif, dans un esprit écologique et éthique. S'amuser à détourner la haute couture et ses codes. Créer à partir de déchets ou d'objets usés. gants de ménage, robe tongue, débardeur à lentilles, lunettes de soleil canette de coca.... et toute une série de masques décoratifs à partir de bidons recyclés.

Montrer que la création peut être réalisée avec ce qu'on a en déchet. L'occasion de discuter de notre démarche d'upcycling en création aujourd'hui.

Avec l'aide d'un-e professeur-e et/ ou de la créatrice- costumes.

Le tout présenté sur mannequins dans le hall du théâtre lors des représentations du spectacle.

Animation guides et défilé mannequins de la collection upcycling, recycling

Possibilité de Former des guides de cette collection de mode auprès du public et organiser un défilé de mannequins de cette collection.

Atelier de théâtre à inventer avec les partenaires en détournant de manière ludique le vocabulaire utilisé lors des défilés de haute couture, en s'amusant à inventer des formules qui font mouche. Recherche autour du vocabulaire spécifique des défilés.

Défilé ludique, en musique des mannequins, sur un choix musical des participant-es.

Création de collages animés

Fabrication de collages mêlant imaginaire et changement climatique avec la création d'une île fantastique, de ses éléments naturels et d'animaux transformés de manière fantastique par le changement climatique tels que ceux cités dans le texte *Lucienne Eden ou l'île perdue* : pandas carnivores, tortues volantes, chevaux qui pondent des œufs, forêts betteraves de deux mètres susceptibles, brocolis géants....

Ateliers animés par Jean Christophe Viseux de La Vache Bleue:

C Pistes de travail interdisciplinaire

En Français

Lucienne Eden peut faire partie d'un corpus pour l'entrée:

- Regarder le monde, inventer des mondes »
 - Imaginer des univers nouveaux .
 - La problématique : rêver d'un autre monde ?
 - Comment l'invention d'un autre monde permet-elle de repenser le nôtre ? Utopie - dystopie - uchronie.
 - Pourquoi un-e auteur-riche / un-e réalisateur-riche en vient à imaginer des univers nouveaux ?
 - Ces mondes sont-ils purement imaginaires ? Sur quels aspects de notre monde s'appuient-ils ?
 - Quels aspects changent le plus souvent ?
 - Quelle influence, quelles conséquences ces écrits, ces films ont-ils sur notre perception du réel ?
 - Que cherchent-ils à créer chez leur lecteur-rices ou spectateur-rices ?
 - Extraits des ressources d'accompagnement du programme de français :
- <https://eduscol.education.fr/document/30247/download>

Mais cette lecture trouverait également toute sa place dans un corpus concernant l'entrée:

- "Se chercher, se construire »

Éducation au Développement Durable

La lecture de *Lucienne Eden*, ou d'extraits choisis, apparaît comme une sensibilisation de choix concernant l'EDD. Le texte propose une mise en lumière artistique des enjeux liés par exemple à la réduction des déchets ou à l'état des océans. Ce pourrait être pour les jeunes une appropriation littéraire et sensible pour aborder ces sujets, que l'on peut poursuivre par exemple avec le programme pédagogique « Code Océan ». Informations: <https://lacoursebleue.fr/ressources-pedagogiques/#fiches> .

D'autres informations pour étudier et comprendre l'impact du changement climatique ou du plastique dans les océans. <https://fondationtaraocan.org/qui-sommes-nous/fondation/>

III. Bibliographie

Psychologie

« *Autobiographie d'un épouvantail* » de Boris Cyrulnik.

Chapitre « une chimère authentique » « tout récit est vrai comme sont vraies les chimères » « les hommes sans histoire ont des âmes dispersées » « la vérité narrative ». La fabrication d'un récit de soi remplit le vide de nos origines qui troublait notre identité.

Films

« *Big Fish* » de Tim Burton , film fantastique.

Edouard Bloom, père débordant d'imagination, a toujours fait des récits fantastiques de sa vie à son fils où il est impossible de séparer les faits de la fiction, l'homme du mythe, sa vie n'est pas toute à fait rationnelle mais c'est là tout l'intérêt de cette histoire Un des angles d'attaque de ce film est, bien entendu, celui de la paternité. « la plupart vous raconteront une histoire sans ambages, pas compliquée mais pas captivante non plus »

« *La vie est belle* » Roberto Benigni :

Conte dans lequel Guido veut tout faire pour éviter l'horreur à son fils. Il lui fait alors croire que les occupations dans le camp sont en réalité un jeu pour son anniversaire, dont le but serait de gagner un char d'assaut, un vrai⁶. Pour gagner ce char, Guido explique à son fils qu'il faut accomplir des tâches parfois difficiles et accomplir des missions pour atteindre les 1 000 points gagnants².

Film d'animation

« *Ponyo sur la falaise* » de Hayao Miyazaki.

Une plongée magique au bord d'un littoral menacé

Robinsonnades

- *L'Île mystérieuse*, de Jules Verne, Folio Junior, 2018.

- *Vendredi ou la vie sauvage*, de Michel Tournier, Folio junior, réédition 2012. *Martin Eden*, Jack London, Folio classiques, 2016.

Théâtre

Autour de l'écologie

- *Yaël Tautavel ou l'enfance de l'art*, de Stéphane Jaubertie, éditions Théâtrales, collection "Théâtrales Jeunesse" 2007.

- *La terre qui ne voulait plus tourner*, de Françoise de Chaxel, éditions théâtrales jeunesse

Autour de la découverte de l'autre, l'amitié, l'insolence, l'amour, les blessures secrètes:

- *Les filles électriques*, Sabine Revillet, éditions Lanzman, 2023

- *Ouasmok*, de Sylvain Levey, éditions Théâtrales, collection "Théâtrales Jeunesse",

2004. - *Hématomes*, de stéphane Bientz, éditions espace 34 - -

- *La dispute*, de Marivaux, Gallimard Folioplus Classiques, 2009.

IV. Interviews de Stéphane Jaubertie

A. Questionnaire de Proust

1. Vos Références

Quels sont vos auteur·rices préféré·es ?

En théâtre, ce sont les auteurs que j'ai eu la chance de jouer. En me confrontant à Shakespeare, Koltès, Feydeau, Beckett, Pinter ou Brecht, c'est sans doute physiquement que j'ai senti le mieux la force de leur écriture. Et puis il y en a que j'ai lu, ou vu, qui m'ont marqué aussi, comme Eschyle, Sénèque, Ibsen, ou Duras.

Vos héros/héroïnes de fiction ?

Ulysse

Quelle musique écoutiez-vous au moment d'écrire le texte ?

Aucun souvenir.

Où bien travaillez-vous dans le silence ?

De façon générale, le silence.

Quels sont vos peintres, plasticiens/des œuvres plastiques, tableaux préférés ?

Ça va de Van Heyck à Soutine, en passant par Goya et pour les actuels : Kounélis, ou Glenn Brown, par exemple.

Vos films/cinéastes préférés ?

Alors là, ça va de Chaplin (avec *Le Kid* et *Les Temps Modernes*) à Almodovar (*Tout sur ma mère*, *Matador*), en passant par Casavetes (*Une femme sous influence*, *Opening Night*), Imamura (*L'Anguille*), David Lean (*Oliver Twist*, *La Fille de Ryan*), Fassbinder (*L'Année des treize lunes*), Mick Leigh (*Naked*), Tsai Ming-Liang (*La Rivière*, *The Hole*), Kusturika (*Underground*), Herzog (*Aguirre*), Mikhalkov (*Partition inachevée pour piano mécanique*, *Urga*), Kurosawa (*Dersu Uzala*), Bergman (*Scènes de la vie conjugale*, *Persona*), Kieslowski (*Tu ne tueras point*), Mizoguchi (*Contes de la lune vague après la pluie*), Kubrick (*Shining*, *Spartakus*), Woody Allen (*Guerre et Amour*, *Match point*) et David Lynch (*Eraser Head*, *Lost Highway*) !

Vos acteurs/actrices préféré·es ?

Il y en a deux. Aux extrémités de l'arc : Louis de Funès et Steve McQueen.

J'aime aussi beaucoup Romy Schneider, Alain Cuny, Kirk Douglas, Gena Rowlands, Laurent Terzieff...

Qu'aimez-vous voir sur scène ou au cinéma ?

Qu'on ouvre les portes pour aller vers ce qu'il y a de plus vivant en moi.

2. Environnement de l'écriture :

L'endroit où vous écrivez en général ?

Chez moi. Dans le salon. Mais ces temps-ci, je trouve que le mieux, c'est au lit.

L'endroit où vous avez écrit ce texte précis ?

Dans le salon.

Les objets qui vous entouraient alors ?

Près de moi, une tasse de thé vert d'abord, puis du café.

Sur quel support écrivez-vous ?

Un ordinateur portable.

Le moment de la journée où vous écrivez ?

Le matin. Si je peux l'après-midi, mais jamais le soir (quand je ne joue pas, j'essaie d'être totalement dispo pour les miens) et encore moins la nuit. La nuit, je dors.

3. Inspirations, secrets, pensées :

Des sons/odeurs/couleurs qui vous sont chers ?

Les odeurs d'un repas qu'on prépare.

Votre occupation favorite ?

Me balader avec ma fille.

Votre idée du bonheur ?

On se connaît lui et moi. Disons qu'on s'est croisé, à plusieurs reprises. Mais j'avais peut-être trop une idée de lui, justement. J'y crois toujours, mais j'essaie de m'y prendre autrement.

Quel serait votre plus grand malheur ?

Le malheur, c'est quand on n'y croit plus.

Ce que vous voudriez être ?

Un passant.

Le lieu où vous désireriez vivre ?

Près de l'océan Atlantique.

Les mots qui vous accompagnent ?

Courage et naïveté. Je sais, ça fait deux.

B. Liens vers interviews Web

1. Interview Stéphane Jaubertie "*Lucienne eden ou l'île perdue*", prix ARTCENA jeunesse 2022:

<https://vimeo.com/752575304>

2. Interview festival "Effractions 2023" Stéphane Jaubertie "*Lucienne eden ou l'île perdue*", "Fable écologique et verve adolescente":

<https://www.youtube.com/watch?v=fwM3tdHwkmo>

3. Interview : "écrit-on vraiment pour le jeune public ? " , Stéphane Jaubertie, Finaliste du Prix de La Belle Saison 2015:

<https://vimeo.com/144476496>

Contacts Compagnie Hautblique

Compagniehautblique@gmail.com

Florence Bisiaux , metteuse en scène :

06 20 60 78 14

<https://www.hautblique.fr/>